

Hangenbieten / Investissements tous azimuts

# Lohr Industrie accélère encore

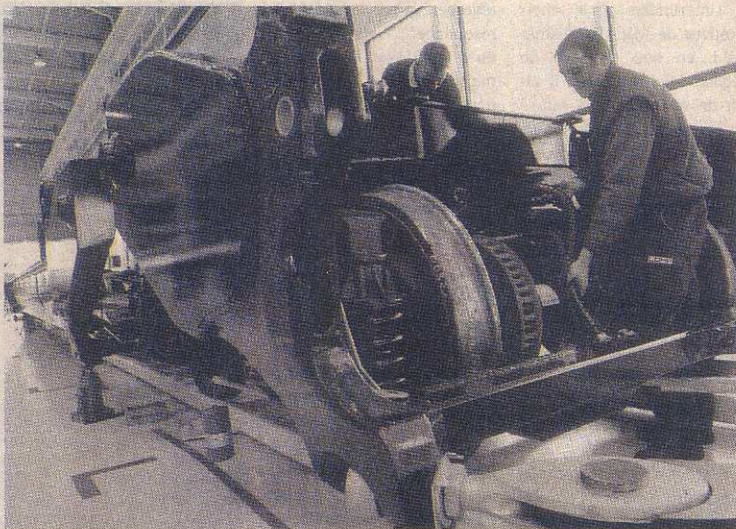
Investissements en Serbie, mais aussi en Alsace dans l'usine de Duppigheim... Le groupe Lohr Industrie est en pleine croissance, tiré par la forte demande pour les remorques porte-voitures.

■ Robert Lohr n'aime rien tant qu'entraîner ses visiteurs du moulin de Hangenbieten, siège du groupe, à son usine de Duppigheim. Dans le hall à la propreté de clinique où l'on monte les wagons Modalohr et les trams sur pneus Translohr, l'industriel soulève un instant une housse, dévoilant une maquette de captage de courant dans le sol, permettant de s'affranchir des fils de contact aériens. Cette solution a-t-elle un avenir? Robert Lohr lui-même ne saurait le dire. Mais l'anecdote révèle la passion de l'homme pour les produits nouveaux et les développements commerciaux et technologiques de son entreprise.

## L'immense usine, un perpétuel chantier

A plus de 70 ans, l'entrepreneur a un moral de jeune homme. Il bouillonne d'idées et de projets: agrandissement des halls de fabrication et création d'un nouveau centre de recherche et développement pouvant accueillir 200 emplois. L'immense usine de Duppigheim, perpétuel chantier, n'a pas fini de bouger.

L'établissement, à vrai dire, éclate dans ses murs, tant la demande est forte. Des dizaines d'ensembles routiers porte-voitures rutilants s'alignent tout autour des ateliers. L'industriel s'arrête un instant devant trois wagons de ferroutage, d'un pourpre étince-



Les wagons Modalohr en cours de construction pour la ligne Bettembourg-Perpignan. (Photo archives DNA - Michel Frison)

lant sous la pluie: «*Ils sont tellement beaux qu'on aurait envie de les garder!*»

Lohr Industrie est en pleine forme. L'an dernier, le chiffre d'affaires a atteint 250 millions d'euros, contre 217 en 2005. Et Robert Lohr prévoit 320 millions cette année, dont 80% dans les remorques porte-voitures, l'activité phare du groupe qui est leader mondial de ce marché. «*Nous avons dégagé 8% de cash flow et je pense monter à 10% cette année*», annonce

l'industriel. Bien rodée, l'activité porte-voitures débite les véhicules au rythme de 50 par semaine à Duppigheim qui ne suffit plus à la tâche. Présent industriellement au Mexique, en Turquie et en Chine, Lohr vient d'acheter un vaste terrain et une usine en Serbie. Avantage: ce pays dispose d'accords de tarifs douaniers avec la Russie qui faciliteront la fourniture de porte-voitures. Duppigheim, la Turquie et la Serbie seront organisés de manière à opti-

miser les atouts respectifs des trois sites.

Autre projet en voie de réalisation, la formation d'une société en joint-venture en Inde, avec Stokota pour partenaire. A l'heure actuelle, le groupe compte 1500 salariés en Alsace et un millier d'autres dans le monde, sans parler des 600 personnes de l'usine de montage chinoise, sous la responsabilité d'un partenaire local.

«*Je ressens une énorme responsabilité lorsque je vois ar-*

*river l'équipe à midi, toutes ces personnes que je ne peux pas décevoir*», dit à mi-voix Robert Lohr. Selon lui, la valeur de l'entreprise doit avant tout être étalonnée sur les investissements industriels, en recherche et développement et en ressources humaines. Souvent interrogé sur l'avenir, l'industriel a toujours indiqué qu'il prépare une solution pour la pérennité de son groupe. Sans dévoiler ses batteries.

## Vers de nouveaux métiers

Mais le moment approche, sans doute, où une nouvelle direction, soigneusement choisie, reprendra le cap fixé. Robert Lohr énonce d'ailleurs avec précision les nouveaux métiers que son groupe va maîtriser dans les prochaines années.

Avec Néoval, l'entreprise a d'ailleurs déjà débuté une aventure inédite. Le métro automatique léger de nouvelle génération sera développé et fabriqué en partie par Lohr, associé à Siemens dans cette affaire. «*Nos domaines d'activité étant tous en croissance, le renforcement des activités existantes et les développements permettent d'envisager un doublement des ventes dans un délai de 5 à 7 ans sans investissement capitalistique majeur*», écrivait il y a quelques jours le dernier Robert Lohr. Les faits sont en train de lui donner raison. **Antoine Latham**